#112
LE MAGAZINE
DES SOCIÉTAIRES

# sacem MAG

# ÉMERGENCE
## VERS LA SCÈNE DE DEMAIN



PORTRAIT
**ZAHO DE SAGAZAN**

DÉCRYPTAGE
**L'ANIMATION FRANÇAISE : COULISSES D'UN SUCCÈS MONDIAL**

SACEM & VOUS
**JOURNÉE DE LA PROTECTION SOCIALE**

© Pressmaster

sacem

# SOMMAIRE


**Éditorial de la présidente**
– P.3

**DOSSIER SPÉCIAL**
**Émergence : vers la scène de demain**
– P.4

**DÉCRYPTAGE**
**Éblouir sans épuiser : le spectacle vivant au défi de la sobriété écologique**
– P.14

**L'animation française : coulisses d'un succès mondial**
– P.16

**Le metal de nouveau en fusion**
– P.18

**SACEM & VOUS**
**Action culturelle et émergence**
– P.20

**Journée de la protection sociale et de la formation professionnelle : retour sur cet événement**
– P.22



©SeventyFour

**Dossier spécial**


P.6
Accompagner l'émergence aujourd'hui

P.8
Zaho de Sagazan, *« Le live a eu une place fondamentale dans mon parcours »*

P.10
Émergence : entre talent et accompagnement

P.12
Métiers de passion : Les étapes clés de 2 parcours



| **Magazine des sociétaires Sacem**
| **Directrice de la publication :** Cécile Rap-Veber
| **Directrice de la rédaction :** Céline Stierlé
| **Comité de rédaction :** Christine Lidon, Serge Perathoner, Claude Lemesle, Jean-Claude Petit, Valérie Foray, Arnold Turboust

| **Ont collaboré à ce numéro :** Philippine Donnelly, Pascal Bertin
| **Rédaction en chef :** Keyla Benita
| **Suivi de publication :** Karine Peffer
| **Direction artistique, maquette et conseil éditorial :** Agence CLAI et tand'M

| Le magazine des sociétaires Sacem est publié tous les quatre mois | N° ISSN 2108-8802 | Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique | Société civile à capital variable immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Nanterre sous le numéro D 775 675 739 |
| **Siège social :** Sacem — 225, avenue Charles-de-Gaulle — 92528 Neuilly-sur-Seine Cedex | Tél. : 01 47 15 47 15
| **En couverture :** © hurricanehank/ ShutterStock



FABRIQUE EN FRANCE
IMPRIM'VERT®
ECOLOGIC Priorité neutralité carbone laposte.fr/neutralitecarbone La Poste, premier opérateur postal à assurer la neutralité carbone intégrale de ses offres.




LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

**Christine Lidon,**
présidente du Conseil d'administration


© Jean-Baptiste Millot

# ENSEMBLE, VALORISONS LA DIVERSITÉ ET SOUTENONS LES TALENTS DE DEMAIN

La musique est un langage universel qui dépasse les frontières et nourrit nos vies de mille émotions. La diversité des répertoires et des profils artistiques est le reflet de la richesse culturelle qui fait de la Sacem ce qu'elle est. Nous sommes fiers d'être le partenaire clé de cette pluralité artistique.

Au moment où j'écris ces lignes, en tant que première femme présidente du Conseil d'administration de la Sacem, j'entame avec fierté mon mandat pour l'année 2023-2024 et je tiens à vous témoigner mon profond engagement, ainsi que celui des administrateurs qui sont à mes côtés. En tant que créatrices et créateurs, nous comprenons la spécificité de nos métiers, et c'est pourquoi nous nous engageons avec détermination à vous accompagner.

« La musique évolue constamment et, avec elle, l'émergence artistique prend de multiples visages. »

Malgré les changements de paradigme qui ont bouleversé la filière musicale, la Sacem ne cesse de développer son modèle fondé sur l'indépendance et la transparence.

Nous sommes une société moderne, conquérante et à l'écoute, la preuve en est la grande consultation lancée en avril 2023, dont les résultats seront dévoilés à l'automne. Cette démarche permettra d'être au plus près de vos réalités, de comprendre au mieux vos besoins et de construire avec vous la Sacem de demain.

Qu'il s'agisse de la crise environnementale, de la mondialisation, de la multiplication des plateformes ou encore de l'intelligence artificielle, nous sommes conscients que les défis auxquels vous faites face aujourd'hui diffèrent de ceux d'hier. Dans ce contexte, nous sommes là, à vos côtés, prêts à vous guider et vous offrir les outils nécessaires pour, collectivement, faire résonner votre voix au sein du paysage musical.

Dans cet élan de soutien à la création, je vous rappelle l'importance de la copie privée. Grâce à ce mécanisme, nous contribuons à garantir une juste rétribution pour votre travail et à préserver les conditions propices à l'émergence de nouvelles œuvres.

Alors que l'été approche, nous serons présents dans les nombreux festivals que nous soutenons. Collectivement, continuons d'écrire les chapitres de la création de demain en valorisant la diversité des répertoires, en promouvant les artistes émergents et en préservant les fondements qui font la force de notre secteur.

**Bel été à tous, sous le signe de la musique et de la créativité.**

# ÉMERGENCE

## VERS LA SCÈNE DE DEMAIN

### L'ÉMERGENCE À LA SACEM

**TOP RÉPERTOIRES**

1. Rap/Hip-hop
2. Autres musiques actuelles (pop, variété, rock, etc.)
3. Musique à l'image

**ORIGINES DES DROITS**

1. *Online*
2. Télévision
3. Autres diffusions (radio, spectacle, sonorisation)



© Wendy Wei



**ÉDITORIAL**

## Cécile Rap-Veber, directrice générale-gérante de la Sacem



© Jean-Baptiste Millot

### VÉRITABLE ALLIÉE DES ARTISTES EN DEVENIR, LA SACEM EST AU CŒUR DE LA DIVERSITÉ MUSICALE.

Avec **172 ans d'expérience** et des fondamentaux très solides, la Sacem représente un socle indéfectible pour tous ses membres, de l'émergent au plus confirmé.

Aujourd'hui encore et ce, malgré les défis d'un monde et d'une filière musicale **en constante mutation,** votre société de gestion négocie, développe de nouveaux services et collecte vos droits de façon toujours **plus rapide, efficace et moderne.**

En témoigne la dernière répartition : la Sacem est devenue la société de gestion qui traite le plus rapidement les droits online multiterritoriaux à l'échelle mondiale ; nous sommes fiers d'être en mesure de les répartir désormais un trimestre seulement après l'exploitation des œuvres.

**Tous ces éléments montrent que pour s'inscrire durablement dans le temps, la Sacem s'adapte continuellement.**

Pour continuer dans ce sens, il faut également comprendre la spécificité de chacun de vos profils, c'est pourquoi afin de répondre à vos préoccupations, nous avons recueilli vos témoignages à l'occasion d'une grande consultation lancée en avril dernier.

En attendant, comme chaque année, l'arrivée de l'été annonce une nouvelle saison de festivals. Ils constituent des rendez-vous incontournables pour les artistes de demain qui sont à l'honneur dans ce nouveau numéro.
Entre la fragilité des débuts et le couronnement d'une carrière, artistes de demain et confirmés s'accordent à dire que l'accompagnement est une étape décisive dans leur carrière.

Dans la partie décryptage, nous vous proposons trois sujets d'actualité :

- un regard sur celles et ceux qui ont décidé de placer **la question écologique au cœur du divertissement.** Leur vision, leurs moyens et leurs espoirs ouvrent des chemins sur lesquels nous pouvons réfléchir collectivement ;
- une mise en lumière **du succès de l'animation française ;**
- une analyse **du retour en grâce du metal.**

Enfin, « Sacem & vous » revient sur **la Journée de la protection sociale et l'accompagnement de l'émergence par notre Action culturelle.**

**Très bonne lecture et bel été à tous !**




**Le numérique a changé la donne. Il a bouleversé les modes d'écoute et ouvert la création à beaucoup plus de monde. Pour les artistes en devenir, c'est une chance, une source de créativité immense, et autant de possibilités d'être découverts. *« Les liens qu'on reçoit ou même les réseaux sociaux, ce sont les démos d'hier, en fait »*, résume Juan Tamayo, directeur artistique de Budde Music. Dans ce foisonnement, il n'est pas toujours facile de s'installer dans le paysage. Les pros du secteur détaillent les clés de leur travail pour accompagner l'émergence aujourd'hui.**

## Structurer un projet

*« Il faut comprendre que même derrière une ascension que l'on croit fulgurante, il y a souvent des années de travail et de développement »*, explique Clarisse Arnou, présidente de l'UPFI et dirigeante du label Yotanka. **Avec le développement de l'autoproduction, les éditeurs sont bien souvent le premier contact professionnel d'un artiste.** *« Il est désormais possible, avec un investissement raisonnable, d'obtenir une musique de qualité. Dans ce cas, notre rôle peut être d'aider un artiste à s'équiper »*, détaille Juan Tamayo.

*« Notre premier rôle est de nous assurer que tout est carré en termes de droits d'auteur et de monter les partenariats avec les acteurs comme la Sacem »*, explique Laurent Cléry, éditeur et fondateur des Airs à vif. La Sacem est présente dès les premiers pas des artistes dans le monde professionnel. **Plusieurs dispositifs sont dédiés aux artistes émergents, notamment l'aide à l'autoproduction, le Labo, un espace dédié au développement de projets artistiques, l'accompagnement de carrière pour les premières sorties discographiques ou les aides aux grands ensembles.** *« Ils sont toujours très importants pour les artistes et l'entourage. Les plateformes développent aussi leurs propres opérations et dispositifs de soutien éditoriaux et marketing, comme la Relève chez Deezer ou Radar chez Spotify »*, abonde Clarisse Arnou.

Le fait de bâtir un entourage en ligne avec la personnalité de l'artiste et son projet est un autre point clé de la structuration. *« Pour durer, la cohérence d'une équipe est fondamentale »*, précise Pauline Duarte, directrice d'Epic Records. De ce point de vue, *« les artistes qui s'autoproduisent peuvent ensuite travailler en licence avec un label, qui apporte une expertise, une stratégie, un réseau, des compétences, etc. »*, selon Clarisse Arnou. **Tout cela doit s'inscrire dans une stratégie globale mûrement réfléchie.** *« Il y a eu 18 mois avant la sortie de l'album de Ronisia*, raconte Pauline Duarte. *On a pensé les* featuring, *le timing des singles pour installer progressivement son nom solo, sa marque et mettre en valeur son identité propre ».*

## Identité forte et communautés fidèles

L'identité, voilà l'une des clés pour s'installer durablement dans le paysage musical. *« Notre travail c'est d'aider nos artistes à définir une direction en fonction de qui ils sont et de leur esthétique. Ça permet de définir une vision à moyen et long terme pour avancer de manière cohérente »*, explique Juan Tamayo.
**Le lien avec le public, les communautés jouent pour cela un rôle fondamental.** Elles permettent d'entretenir et de fidéliser un public.

> Au début, il vaut mieux 100 fans à fond que 100 000 *likes*
>
> Juan Tamayo, directeur artistique de Budde Music

*« Les communautés ont toujours existé, le punk c'était déjà ça. Les réseaux sociaux l'ont accentué »*, poursuit-il. De plus en plus, **le public ressent le besoin d'une connexion directe avec les artistes.** Ce qui change, par rapport à avant, c'est le timing. *« Les phases de création, de promotion et de distribution se sont entremêlées*, complète le directeur artistique, *communiquer est devenu une activité en soi qui fait partie du job d'artiste »*. Le disque entre pleinement dans cette démarche. *« Il est d'abord extrêmement important en termes de rémunération car il crée des droits mécaniques »*, explique Laurent Cléry. *« Ça devient un objet de collection, sophistiqué, qui incarne l'univers de l'artiste. C'est essentiel dans la relation aux fans »*, développe Clarisse Arnou. Aujourd'hui, il reprend toute sa place : *« Il y a toute une génération qui est fan de vinyles alors qu'elle n'a pas connu le CD ! »*, complète Pauline Duarte.

## Durer

Une fois ces étapes posées, il s'agit de durer. C'est là qu'intervient le live. *« C'est un discours que l'on tient à tous nos artistes : il est important de jouer dans de vraies salles. Les festivals ont un réel impact pour élargir un public. Pour nos artistes, on rêve d'une carrière à la Johnny. Or, pour lui, un album n'allait jamais sans une tournée »*, estime Pauline Duarte. **Trouver un bon tourneur est l'une des premières étapes pour accompagner un artiste émergent.** *« Le live compte également pour asseoir sa crédibilité en tant qu'artiste »*, abonde Laurent Cléry.
C'est aussi là que les médias traditionnels retrouvent leur place. *« Avant, on allait plus tôt vers les radios, maintenant, il s'agit d'y aller au bon moment, pour transformer l'essai et rendre un titre populaire*, explique Pauline Duarte, *elles restent fondamentales pour parler au plus grand nombre ».*
*« Pour les artistes plus émergents, on travaille beaucoup avec les radios associatives ou spécialisées, qui restent prescriptrices »*, ajoute Juan Tamayo.

Au-delà de l'émergence, **la Sacem s'attache à soutenir la carrière de ses membres dans la durée.** *« Nos dispositifs sont pensés pour accompagner sur le long terme, certains sont accessibles plusieurs fois. Nous sommes présents au démarrage, mais aussi pour relancer une carrière. Il y a un équilibre à trouver pour que les aides ne s'arrêtent pas à un moment clé »*, détaille Nathalie Roy, responsable du pôle musiques actuelles de l'Action culturelle à la Sacem. *Par la suite nous nous attachons à mettre en valeur les artistes accompagnés ».*
**45 artistes accompagnés par l'Action culturelle ont ainsi joué aux Francofolies en 2022.**

FOCUS

### LE CHANTIER DES FRANCOFOLIES

## UN COCON POUR LES ARTISTES ÉMERGENTS

**Depuis 25 ans, le chantier des Francofolies offre à 15 artistes émergents un accompagnement personnalisé. Pendant un an, parfois deux en fonction des besoins des artistes, le chantier met à leur disposition toutes les ressources dont ils ont besoin pour grandir.**

*« C'est précieux, pour les artistes, d'avoir du temps pour expérimenter, essayer des choses et, au final, se construire »* explique Émilie Yakich, codirectrice du festival. C'est une parenthèse hors du temps, dédiée aux artistes et à la création. *« Un cocon au cœur d'un lieu historique »*, poursuit-elle. Une équipe de 22 professionnels les aident à faire travailler leur corps, leur voix, leur expression scénique, leur bien-être, etc. *« Nous avons de la chance d'avoir des partenaires à nos côtés comme la Sacem pour construire tout cela. »*

Cela a un sens que Les Francofolies, en tant que festival, s'emparent de l'émergence : ***« Sur scène, tout le monde a sa chance pour convaincre, il se noue une relation d'humain à humain qui est précieuse »***, conclut-elle.









# ZAHO DE SAGAZAN

**Depuis un an, tout va très vite pour Zaho de Sagazan : prix Chorus, grande scène des Francofolies, première partie de Juliette Armanet, un Trianon en solo, elle est également en lice pour le prix Joséphine des artistes… Et ça n'est qu'un court aperçu des multiples événements qui ont jalonné l'année qui vient de passer. Après la sortie de son premier album *La Symphonie des éclairs*, en avril dernier, elle revient sur les grandes étapes de son parcours d'artiste émergente.**

### Pouvez-vous retracer en quelques mots le parcours qui précède cette année exceptionnelle ?

**Zaho de Sagazan :** D'abord, il y a la découverte du piano, quand j'ai environ 13 ans. Tout de suite, je comprends que c'est quelque chose qui sera très important dans ma vie. Ça devient vraiment une obsession quand je suis en terminale, et **je me rends compte que pour être heureuse, je dois en faire mon métier.** Après, c'est une succession de rencontres : Tom Geffray et les copains de Fyrs, mon premier projet, Lucie Guilloux, qui était au lycée avec moi, qui est devenue ma manageuse et avec qui on a monté le label Disparate, Pierre Guillaume, Wart, mon tourneur, et puis la signature avec l'éditeur Warner Chappell… Tous ces gens qui m'ont permis de faire advenir mon projet.

### Vous avez fait plusieurs premières parties d'artistes confirmés, qu'est-ce que ça représente quand on est émergent ?

**Z.S. : C'est à la fois un coup de pouce et une forme de validation.** La première partie de Rebeka Warrior, par exemple, a fait partie des moments importants. Je la voyais comme un exemple : elle est nazairienne comme moi, c'est une artiste que j'admire. Pour moi c'était la « queen ». Alors quand elle me propose de faire sa première partie en octobre 2021, c'est une pression d'enfer mais une pression positive, qui pousse à bosser à fond. Et au final, un vrai coup de pouce pour avancer son projet.
C'est aussi une grande fierté d'être reconnue par des artistes confirmés. Et puis, au milieu d'un processus de création où on peut parfois perdre un peu le fil, faire des live de cette envergure, ça te rappelle pourquoi tu fais ça.

### Au-delà des premières parties, le live apparaît comme structurant dans votre parcours. Quel regard portez-vous sur la scène ?

**Z.S. :** La scène a eu une place fondamentale dans mon parcours. L'album n'aurait certainement pas été le même si je n'avais pas fait autant de dates sur scène. On a travaillé la prod pour la scène en premier lieu. Sans le live, il n'aurait pas été aussi électro : au fil des concerts, je me suis rendu compte que ce dont j'avais envie, c'était de faire danser les gens.
**La scène permet d'affiner son projet, ses envies, de découvrir puis de tisser un lien avec le public, de construire un show…**
Lorsque l'on fait tout ça avant la sortie de son album, tout est bien plus naturel après.
C'est aussi grâce à ça que j'ai pu arrêter d'être auxiliaire de vie. J'avais déjà une petite communauté sur Instagram au début, le live a considérablement renforcé ce lien. **C'est ce qui m'a ouvert les portes d'un univers plus professionnel, de signer avec mon éditeur, Warner Chappell, et de vivre uniquement de ma musique.**

### Vous avez participé à de nombreux dispositifs dédiés aux artistes émergents, que vous ont-ils apporté ?

**Z.S. :** Tous ont été des expériences extraordinaires. Participer à la création des Trans Musicales, par exemple, a été un moment hyper important dans ma carrière. **C'est une vraie vitrine pour les médias, mais aussi un grand tremplin artistique.**
J'ai adoré le chantier des Francofolies, où j'ai fait des rencontres très importantes. Des amis qui me sont devenus très chers, mais aussi des rencontres professionnelles marquantes qui m'ont énormément appris. Tous ces dispositifs sont hyper importants pour les artistes. Ce sont de vrais coups de pouce, artistiques, créatifs, mais aussi de visibilité. Jouer sur la grande scène des Francofolies ou aux Trans Musicales, c'est quand même une expérience incroyable !
**Les institutions comme la Sacem ont aussi développé plein d'aides qui donnent aux jeunes artistes les moyens pour parvenir à se développer.** Je ne peux que recommander à tous les jeunes artistes de participer à un maximum de ces dispositifs.

> « Les institutions comme la Sacem ont aussi développé plein d'aides qui donnent aux jeunes artistes les moyens pour parvenir à se développer. »
> Zaho de Sagazan

### Vous parliez de l'impact des réseaux sociaux, quel rôle ont-ils joué dans la construction de votre parcours ?

**Z.S. :** Quand j'ai commencé à mettre des petites vidéos sur Instagram pour mes amis, je n'avais pas conscience de l'apport que ça aurait plus tard dans mon parcours.
D'abord, ça a vraiment été une vitrine de mon travail. C'est comme ça que Rebeka Warrior m'a repérée. C'est aussi via Instagram que j'ai rencontré Pierre Guillaume, le premier à m'avoir ouvert les portes d'un studio, grâce à qui j'ai pu avoir ce temps particulier de création pure, mais aussi Wart, mon tourneur… **Instagram, ça a été mon CV en réalité.**
Avoir cette petite communauté m'a également apporté de la confiance en moi, dans mon travail. C'est déjà un début de reconnaissance, un premier lien qui se tisse avec le public.
Et puis c'est aussi un espace où j'ai énormément expérimenté. « La symphonie des éclairs », par exemple, est une chanson que j'avais faite sur Insta et laissée de côté. Au fil du temps, plein de gens me demandaient de la reprendre. Je l'ai finalement terminée et c'est devenu le titre de mon album et l'une des chansons qui comptent le plus pour moi.

**FOCUS**

## LES PRIMEURS DE MASSY ET CASTRES : UN FESTIVAL DÉDIÉ À L'ÉMERGENCE

**Jeanne Added, Big Flo et Oli, Camille, Tété ou encore Jeanne Cherhal et Feu! Chatterton…**
**Et pour l'édition 2023 : Zaho de Sagazan !**
Ils sont nombreux à être passés par les Primeurs. Il y a 25 ans, Christian Mangein et Olivier Poubelle décident de créer un événement dédié aux artistes émergents pour leur offrir l'espace d'exposition qui leur fait alors cruellement défaut. C'est ainsi que sont nés « Les Primeurs ».
Depuis, chaque année, au cœur de l'automne, alors que le froid s'installe, un vent de renouveau souffle sur Massy et désormais sur Castres, l'édition sœur, et voit défiler la fine fleur de l'émergence française sur scène. Pour être programmé, un seul critère suffit : **avoir sorti un premier album.** Après, c'est une alchimie secrète, une cohérente incohérence qui fait la part belle à la présence scénique et à une programmation à l'éclectisme affirmé : du jazz à l'électro en passant par le rock et le rap.




© SeventyFour

# EMERGENCE :

## ENTRE TALENT ET ACCOMPAGNEMENT

**Produire sa musique, puis la partager sur les plateformes et les réseaux n'a jamais été aussi facile ! Emportés par leur passion, les jeunes créatrices et créateurs oublient parfois qu'ils sont aussi des auteurs. Comme tels, ils se doivent de protéger leur patrimoine musical naissant. De nombreux dispositifs professionnels se chargent de les y sensibiliser.**

Pour le simple fan, les voies de la création musicale peuvent paraître impénétrables. Que leur inspiration puise dans l'amour, la révolte ou le quotidien, elles sont à l'origine d'une œuvre qui doit être protégée et valorisée. Dès lors, les voies du droit apparaissent plus balisées. ***« L'auteur est au centre de la galaxie »***, résume Alexandra Jouclard, avocate spécialisée dans les questions liées au droit d'auteur et à la propriété littéraire et artistique. Heureusement, nombre de possibilités s'offrent à lui afin de découvrir et adopter les bonnes pratiques juridiques.

*« La facilité avec laquelle on peut créer une pièce de musique peut faire oublier qu'on est auteur »*, rappelle Alexandra Jouclard. *« J'ai toujours eu envie de partager ce que je faisais pour faire découvrir ma voix. J'ai donc vite diffusé ma musique à travers les réseaux sociaux »*, se souvient Oete. Dès ses débuts, l'artiste de 23 ans originaire de Picardie passait le cap de la mise en ligne de son travail, sans protection. **Peut-être Oete, comme d'autres émergents, s'estimait-il noyé dans la masse sans grande chance d'être écouté. Erreur, comme le démontre l'ascension de cet auteur-compositeur-interprète qui oscille entre rock et disco et a publié son premier album, *Armes & paillettes*, fin 2022.** Il est loin d'être le seul dans cette situation.

*« À mes débuts, je ne connaissais pas la notion de droit d'auteur. Je n'imaginais même pas que mes chansons passeraient un jour à la télévision ou à la radio,* s'étonne encore Théo Marclay, artiste électro-pop suisse de 22 ans, dont le projet Nuit Incolore connaît un vif succès, tant sur les plateformes d'écoute qu'en radio. *J'ai commencé par publier des musiques pour faire sourire mes amis et passer le temps. Puis j'ai évolué vers un projet plus sérieux, que ce soit une sorte d'archive de pensée. Mais de base, c'était voué à ne jamais être écouté »*, confie-t-il. Pour lui aussi, le bouche-à-oreille numérique a fonctionné, lui permettant de bâtir une communauté de fans et de décrocher un contrat avec un label.

**Avant de bénéficier d'un tel entourage professionnel, nombre d'artistes tardent à protéger leur répertoire naissant.** *« J'avais conscience du besoin de protection,* explique Oete, *mais j'étais phobique administratif. Remplir un dossier d'inscription à la Sacem me semblait une énorme montagne à gravir. Quand j'ai signé sur un label, j'ai été obligé de m'y mettre, et ça s'est avéré très simple, que ce soit en ligne ou par un dossier papier. »*

> « Souvent, les jeunes créateurs ressentent une illégitimité qui les fait passer à côté de leurs droits. »
>
> Alexandra Jouclard, avocate en droits d'auteur spécialisée dans les secteurs culturels

**Nombre de dispositifs d'accompagnement permettent de mieux appréhender les enjeux et les démarches.** *« Quand on ne vient pas de ce milieu, on ne sait pas comment devenir chanteur »*, explique Oete. *J'ai pu découvrir la professionnalisation via des associations et des SMAC, comme L'Ouvre-Boîte à Beauvais, qui propose des temps forts avec des pros de la musique, de la Sacem, expliquant les métiers de la filière : éditeur, distributeur, producteur… »*

Par son implantation nationale, le réseau des SMAC (scènes de musiques actuelles) offre à travers ses programmes d'accompagnement une base d'informations primordiale et une première entrée dans le réseau des pros de la musique. D'autres initiatives permettent de renforcer son savoir et son réseau, qu'elles soient liées à des festivals (chantier des Francofolies…) ou au ministère de la Culture, à l'image du Fair, où sont passés Philippe Katerine, IAM, Christine & the Queens, Feu! Chatterton… *« Être lauréat de la session 2020 a été déterminant dans mon projet*, se souvient l'artiste bordelais Mezerg. ***C'est un accompagnement au cas par cas sur la carrière et l'administratif.*** *C'est là que j'ai vraiment été initié à la Sacem, qu'on m'a expliqué l'écosystème de la musique et mes droits. »* Une expérience tout aussi enrichissante du côté de Grand Blanc, groupe de la promotion 2016. *« Le Fair est un lieu de formation et de conseil, mais aussi de rencontres,* explique Benoît. *On y a croisé d'autres artistes, dont le groupe Last Train, qui nous paraissait un extraterrestre car avec déjà une vision de son économie, de sa carrière. Ce moment a compté pour nous. »*

En fonction de son projet, à chacun de trouver les meilleurs conseillers pour opérer les meilleurs choix. *« Un bon accompagnement reste primordial face à la complexité des contrats »*, résume Alexandra Jouclard. **Les bons outils de protection et un entourage solide, et si c'était ça le secret d'un bon début de carrière ?**

# MÉTIERS DE PASSION

## LES ÉTAPES CLÉS DE 2 PARCOURS

**Tous deux ont démarré la musique derrière une batterie mais ont fini par opter pour des projets solo : Requin Chagrin dans un registre dream pop et Simia avec une volonté de marier rap et rock. Deux artistes passés « pros » dans leur vingtaine, qui reviennent sur les étapes marquantes de leur carrière.**




### Entre envie et réalité

Assise derrière la batterie du groupe Les Guillotines, Marion Brunetto a eu très vite envie de s'exprimer à travers ses propres compositions. Requin Chagrin était né, un projet pop rock qui se transforme en groupe à la scène. De son côté, le parisien Matthieu Semenoff a aussi commencé par la batterie pour jouer dans des groupes rock mais a trouvé sous son nom d'artiste Simia le moyen idéal pour s'exprimer et réunir son attirance pour plusieurs styles musicaux. **Pour eux deux, la musique a sonné très tôt comme une évidence.** *« Elle est devenue une passion vers 14 ans*, se souvient Marion, originaire de Ramatuelle dans le Var. *Je n'avais rien pour m'enregistrer jusqu'à ce que je me procure une carte son et un magnéto 4 pistes. Ça m'a aidée à composer. J'avais un son qui me plaisait, et une méthode rudimentaire mais efficace pour réaliser des chansons. »*

Chez Matthieu, la composition en mode solo s'est aussi imposée : *« À travers la pratique du skateboard, j'ai découvert le rock indé des années 2000. Je me suis mis à la batterie électronique, mais ça restait compliqué de monter un groupe.*

> L'envie d'avoir mon propre projet et de donner des concerts a fait son chemin. Le rap est ensuite apparu comme le moyen évident pour m'exprimer. J'ai commencé à écrire, puis j'ai rejoint l'atelier d'écriture Milk, Coffee & Sugar de Gaël Faye et Edgar Sekloka. Ça m'a conforté dans mon envie.
>
> Simia

**Entre l'envie d'écrire une œuvre, la réaliser et s'imaginer en vivre, il y a toutefois un monde.** *« Je ne me projetais pas dans une carrière et je ne pense pas que beaucoup y pensent à ce stade*, admet Marion. *C'est un peu inespéré de pouvoir vivre de sa musique. Ça paraissait abstrait. »* Pendant que ses parents la poussent à terminer ses études de graphisme, ceux de Matthieu lui indiquent le chemin de l'université où il finit par décrocher un master de sciences politiques.

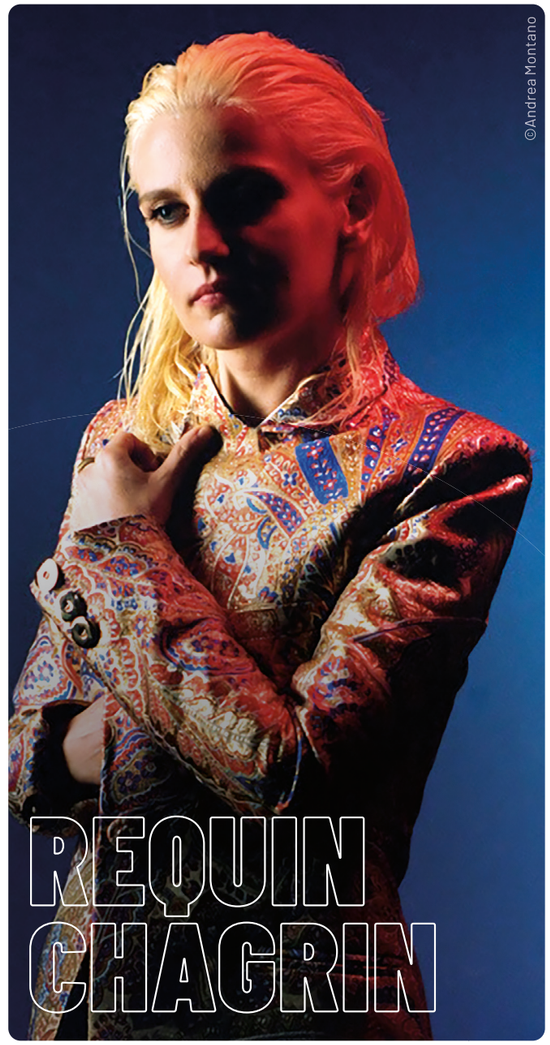
### Déclic et accompagnement clé

Ainsi diplômé, il peut se consacrer à son obsession première. *« Je me suis inscrit au concours Buzz Booster que j'ai gagné au milieu de 250 participants. Ça a été le premier déclic artistique.* ***Avant, je me disais parfois que je n'étais pas fait pour la musique. Là, un signe m'indiquait le contraire. J'ai commencé à me prendre au sérieux.*** *J'y ai aussi rencontré celle qui deviendrait ma manageuse, et j'ai décroché mon premier rendez-vous avec un label. »*

**Ayant tous les deux publié leurs premiers titres en ligne, les voilà sans le savoir confrontés aux risques et devoirs du métier. Heureusement, de multiples moyens d'information s'offrent à eux, y compris les plus inattendus.**

> J'ai entendu parler très tôt de la Sacem grâce au rap, le style de musique qui l'évoque le plus dans ses textes.
>
> Simia

*Sans trop savoir ce qu'elle recouvre, elle est souvent synonyme de l'argent qui va tomber.* « Touche ta Sacem y a pas 30 balles », *rappe Booba dans « 4G » ! Je m'y suis vite inscrit et j'y ai déclaré tout seul le premier son que j'ai sorti sur les plateformes de streaming.* » Pour Marion, ce n'est pas le rap mais la famille qui lui met la puce à l'oreille. *« Je connaissais la Sacem car une cousine de ma mère m'en a parlé très tôt. Je savais que c'était une protection importante. »* **Derrière, c'est tout le monde du droit d'auteur que chacun doit aussi appréhender.** *« Quand on réalise ses premières chansons, qu'on commence à les jouer en public, on ne pense pas forcément en termes de droits. Ma chance a été d'avoir été lauréate du Fair en 2017, dispositif qui présente tout le panel d'entourage professionnel. Un membre de la Sacem était aussi venu présenter le rôle, l'utilité et l'aide qu'elle peut apporter. Cette découverte a été précieuse. Ça m'a vraiment éclairée sur toutes les questions administratives. L'équipe reste disponible même des années plus tard. »* Ce contact a ainsi été précieux pour Marion quand elle a dû entamer des discussions pour signer sur un label.




> Le Fair m'a aidée à travers les services d'un avocat spécialisé afin de bien étudier le contrat proposé. Il a mené jusqu'au bout les discussions. Désormais, je reste seule à composer mais je bénéficie d'un entourage professionnel complet.
>
> Requin Chagrin

**Du côté de Matthieu, l'association avec sa manageuse a été décisive dans l'avancée du projet Simia.** *« Quand je l'ai rencontrée, elle n'avait que 22 ans, n'avait jamais managé ni travaillé dans la musique, n'avait aucune connaissance, mais elle était déterminée et forte dans ce qu'elle faisait. Elle s'est formée en un an, et l'histoire lui donne raison car elle occupe aujourd'hui un poste important dans le conseil d'artistes. C'est la plus belle histoire dans la musique pour moi. »*

Un choix capital, qui doit autant à l'instinct qu'aux compétences, et qu'approuve l'artiste canadien Chilly Gonzales, qui a bâti sa carrière de 20 ans sur une complémentarité tout aussi réussie. *« J'ai rencontré ma* business partner *lors de mon premier contrat d'édition. Elle était l'avocate d'artistes internationaux. On a commencé quelques années plus tard à travailler ensemble et c'est beaucoup grâce à elle qu'on a monté ma société. Je suis désormais indépendant à 100 % : je suis mon propre label, éditeur et tourneur, avec des partenaires dans les autres pays. »*

**Pour Requin Chagrin et Simia, la route est encore longue mais leurs carrières sont lancées et beaucoup de travail accompli, en particulier depuis que Matthieu a aussi signé chez une major où il sortira son premier album. Quant à Requin Chagrin, elle évolue toujours dans les eaux de la pop sans ressentir de lassitude après trois albums.** *« J'ai toujours des envies, des attentes pour faire mieux*, lance Marion. *J'exerce un métier artistique, je vis ma passion au quotidien, et suis heureuse d'un parcours qui n'était pas gagné d'avance. Mais ça reste les montagnes russes, où tout est parfois remis en question. C'est aussi comme ça qu'on avance. »*

# ÉBLOUIR SANS ÉPUISER :

## LE SPECTACLE VIVANT AU DÉFI DE LA SOBRIÉTÉ ÉCOLOGIQUE


©Mike Powell

**La question écologique n'épargne aucun secteur et encore moins celui du divertissement. Selon une étude du Shift Project, un festival en France qui accueillerait 280 000 personnes sur 4 jours chaque année émettrait 14 000 tonnes de $CO_2$, une empreinte carbone considérable.**

**Quelles sont les solutions envisagées et envisageables ? Dans quelle mesure peut-on s'appuyer sur tous les acteurs de la filière ? Comment le spectacle vivant s'adapte à l'urgence écologique tout en répondant aux attentes du public ? État des lieux d'un secteur en pleine transformation.**

### Vers une conscience écologique commune

Alors que la sensibilisation collective s'aiguise quant à l'urgence écologique, une véritable prise de conscience s'opère également chez les professionnels du spectacle vivant.

Les événements musicaux autrefois associés au gaspillage et à la pollution se transforment peu à peu en vitrine d'un futur plus vert. De son côté, **le public est également de plus en plus sensible aux enjeux écologiques et cherche à soutenir des initiatives alignées avec ses valeurs.**

En ce sens, le Prodiss, premier syndicat patronal du spectacle vivant privé en France, a fait de la transition écologique un enjeu central depuis 2021. « *Nous avons mené une enquête auprès de nos adhérents sur l'importance accordée aux questions environnementales dans le spectacle vivant. Le consensus sur la nécessité d'aller vers plus d'écoresponsabilité est manifestement solide. Cela nous offre ainsi un socle de confiance pour accompagner les transformations du secteur* », déclare Malika Séguineau, directrice générale du Prodiss.

Lorsqu'il prend vie, un événement musical déploie une énergie colossale. Les systèmes de sonorisation, éclairages, équipements scéniques et installations de refroidissement consomment une importante quantité d'électricité, souvent issue de sources non renouvelables. La gestion des déchets représente également un défi majeur, tout comme les aménagements des sites et l'affluence du public. Enfin, les artistes et leurs équipes, en raison de leurs engagements professionnels, sont souvent contraints de prendre l'avion, ce qui accroît indéniablement leur empreinte carbone.

Un constat amer qui a fait naître des solutions pour endiguer le problème. **Les professionnels de la filière s'engagent de plus en plus dans la mise en place de mesures durables telles que l'installation de panneaux solaires sur les sites, l'utilisation de sources d'énergie renouvelable et de matériaux biodégradables, l'amélioration de la gestion des déchets en favorisant le recyclage ou encore la mise en place de systèmes de tri sur place.**

La Fedelima (Fédération des lieux de musiques actuelles) et le SMA (Syndicat des musiques actuelles) s'engagent, eux aussi, dans un projet collectif de décarbonation de la filière du spectacle vivant des musiques actuelles (concerts, festivals, tournées, centres de formation). **Les deux organisations s'allient à l'agence ekodev dans la réalisation de 18 bilans carbone sur un échantillon de structures représentatives de la filière.** Le but étant de définir une stratégie et un plan d'action permettant d'accompagner la transition écologique de la filière en cohérence avec les enjeux environnementaux et en alignement avec les objectifs de la SNBC (Stratégie nationale bas carbone).
À travers le dispositif Diag Décarbon'Action plusieurs partenaires apporteront leur soutien : le CNM (Centre national de la musique), Audiens, l'Afdas, le Crédit Coopératif, la Sacem, l'Ademe et la BPI.

> Les deux organisations [Fedelima & SMA] s'allient à l'agence ekodev dans la réalisation de 18 bilans carbone sur un échantillon de structures représentatives de la filière.

### Un virage écologique qui s'accentue

La tendance des festivals « verts » ou « zéro déchet » monte en puissance depuis de nombreuses années. **Leur credo : réduire au maximum l'impact environnemental des événements et promouvoir les pratiques écoresponsables.**

C'est le cas de We Love Green qui a fixé, dès sa création en 2013, sa charte festivalière s'engageant à respecter des normes environnementales strictes, **à sensibiliser le public aux questions écologiques et à soutenir les initiatives locales en faveur de la préservation de l'environnement.**

Le Cabaret Vert s'est quant à lui inspiré des 17 objectifs de développement durable élaborés par l'ONU pour définir sa charte des engagements verts. Il s'agit d'un appel à l'action de toutes ses parties prenantes - bénévoles, salariés, prestataires, médias et public - en vue de **promouvoir la durabilité du territoire tout en protégeant la planète.**

Plus globalement, en Europe, Green Touring Network est une initiative qui vise à accompagner les artistes et les acteurs du secteur de la musique dans leur engagement en faveur de la protection de l'environnement. Il joue ainsi un rôle essentiel dans cette transition vers une industrie musicale plus durable. Il offre des ressources, des conseils et un réseau de soutien pour aider les artistes à réduire leur empreinte carbone, à adopter des pratiques écologiques et à sensibiliser leur public à l'importance de la durabilité.
La prise de conscience est également bien présente du côté des artistes. Certains vont jusqu'à repenser complètement leurs méthodes de travail pour intégrer des solutions écoresponsables.

> En tant qu'artiste, j'ai un rôle de sensibilisation essentiel à jouer.
>
> KOCLICO, Autrice-compositrice et interprète

*Je fais transparaitre mes préoccupations à travers ma musique. Vis-à-vis des partenaires, il m'arrive d'agir de manière radicale et je n'hésiterai pas à refuser des opportunités, même prestigieuses, si elles ne sont pas en accord avec mes principes. J'ai également décidé de réduire au maximum mes voyages en avion car je veux rester cohérente avec mes convictions. De manière plus générale, je m'efforce de m'entourer de personnes qui partagent cette conscience afin de diffuser notre message collectivement* », déclare *KOCLICO, Autrice-compositrice et interprète*. C'est aussi le cas de Pomme, autrice-compositrice, interprète et réalisatrice française, qui partage son inquiétude et ses questionnements écologiques dans ses chansons. En 2023, la chanteuse se fait accompagner par le mouvement citoyen « On Est Prêt » dans le cadre de sa tournée « Consolation », pour aller plus loin dans l'action et poursuivre la sensibilisation autour de la biodiversité.

Si les acteurs du spectacle vivant se mobilisent, ils sont parfois rattrapés par la réalité du quotidien : manque de temps au sein des équipes et manque de moyens financiers pour recruter des postes dédiés ou pour faire des choix plus soutenables. Si des financements existent, via le Centre national de la musique (CNM) notamment, il n'est pas toujours simple de les faire coïncider avec les besoins réels. Le Prodiss y travaille avec la filière et ses adhérents, pour démontrer autant que possible que concilier émotion de l'expérience artistique et préservation de l'environnement est possible, en travaillant de concert avec toutes les parties prenantes du secteur.


©Yuri




# L'ANIMATION FRANÇAISE : COULISSES D'UN SUCCÈS MONDIAL

**Du film *Le Roi et l'Oiseau* en 1980 à *Moi, moche et méchant* en 2010, en passant par *Le Petit Prince*, plus récemment en 2015 et jusqu'à *Miraculous* en 2023, la France s'est progressivement fait une place de choix dans le marché du film d'animation, au point de devenir le 3e pays producteur mondial de films d'animation. Écoles de pointe, succès en salle et à la télévision, aide à la production, des compositrices et compositeurs de musique à l'image inspirés, etc. la France a su créer une filière d'exception. Retour sur les clés de ce succès.**

CHIFFRES CLÉS 2022

**41 films**
présentés au Festival international du film d'animation de Stuttgart.
ITFS 03.–08. MAI 2022

**2 Grands Prix**
remportés au prestigieux Tokyo Anime Award Festival
TOKYO ANIME AWARD FESTIVAL 2022

## Les raisons d'un succès planétaire

Que ce soit en Amérique, en Asie ou en Europe, la « French touch » est synonyme de succès. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2022, la France a produit **13 longs-métrages d'animation, remporté 2 Grands Prix au prestigieux Tokyo Anime Award Festival et présenté 41 films au Festival international du film d'animation de Stuttgart.** Autre preuve de ce succès fulgurant, le film *Les Larmes de la Seine* a décroché une médaille de bronze aux Student Academy Awards organisé chaque année à Los Angeles par l'Académie des Oscars. Comment expliquer ce rayonnement à l'international ?

Valérie Bourgoin, directrice de l'audiovisuel au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), livre une première piste : *« Nous disposons de tout un écosystème - sociétés de production, talents, créateurs, réalisateurs, formations de renom - qui a su développer une diversité des œuvres et une véritable connaissance du marché mondial. »*

Des facteurs qui viennent répondre aux exigences d'un public connaisseur selon Lionel Bertinet, directeur du cinéma au CNC : *« Si le film d'animation s'exporte aussi bien, c'est grâce à la diversité de son public, des sujets traités, des styles graphiques, mais aussi et surtout parce que ce type d'œuvre se prête bien au doublage.* Le Petit Prince, *à titre d'exemple, a réalisé 90 % de ses entrées totales à l'étranger. »*

**Le CNC joue d'ailleurs un rôle actif dans le développement de la filière, notamment à travers le crédit d'impôt cinéma (CIC).** Cette aide fournit des ressources supplémentaires aux producteurs français afin de les inciter à produire sur le territoire. Grâce à ce financement, le niveau d'activité dans l'animation en France a été multiplié par 1,6 entre 2019 et 2021, ce qui représente plus de 28 millions d'euros de dépenses en France.
Enfin, la vidéo à la demande (VàDA) a également été un incroyable booster pour la filière en élargissant la diffusion et la promotion des films d'animation. **Ainsi en 2021, 124 films d'animation français différents étaient disponibles sur au moins une plateforme de VàDA à l'international (hors France).**

## Un savoir-faire unique au monde

La culture française a toujours eu un penchant pour l'art du dessin, de la bande dessinée et du cinéma d'animation : Émile Courtet, dessinateur, animateur et réalisateur français, est souvent crédité comme étant l'un des premiers réalisateurs de films d'animation de l'histoire. Ce patrimoine a créé un environnement propice au développement des écoles d'animation en France et pousse les géants du secteur comme Pixar à collaborer avec l'industrie de l'animation française.

**La France compte 25 écoles reconnues, dont 4 classées parmi les meilleures au monde avec l'école des Gobelins en première position.** Véritable vivier de talents, la formation est déterminante dans le succès du film d'animation. *« Le réseau des écoles d'animation couvre l'ensemble des compétences métiers, avec une pluralité d'approches pédagogiques doublée d'une forte implication des professionnels »*, explique Annick Teninge, directrice de La Poudrière, une école de cinéma qui propose des formations à la réalisation de films d'animation. Pour elle, l'avenir est prometteur : *« Grâce au développement des contenus à la demande, l'explosion de "l'offre jeunesse" sur les plateformes de VOD et le développement de l'animation pour adultes, les besoins en contenus et en talents artistiques ont considérablement augmenté en France, et offrent de nouvelles opportunités »*, poursuit la directrice de l'école.




## Musique et animation : une alliance indissociable

La musique joue un rôle majeur dans la réussite du cinéma d'animation. **Elle crée une ambiance, renforce la narration et l'expérience émotionnelle du spectateur,** comme l'explique Patrick Sigwalt, compositeur et membre du CA de la Sacem : *« Dans l'animation, la musique est utilisée pour expliquer l'histoire et suivre les personnages. Il faut travailler à l'image près sur les émotions pour aider à leur compréhension ; qui est moins évidente que pour la fiction. C'est de la haute couture. »* Vincent Courtois, compositeur, auteur de la musique d'*Ernest et Célestine*, César du meilleur film d'animation en 2013 et Oscar dans la même catégorie en 2014, revient aussi sur cette différence : *« Le cinéma d'animation ne ressemble à aucun autre. Il y a un souci de l'esthétique et un plaisir du beau. Il y a une forme de poésie générale dans le scénario, le dessin, mais aussi la musique. »*

Pascal Le Pennec, compositeur de musique pour des longs-métrages d'animation, ajoute :

> « La musique me permet de rendre compte de l'intériorité des personnages, de ce qui ne se voit pas. C'est un complément indispensable à l'image. »

Contrairement aux autres genres, la musique est présente dès le début du processus créatif d'un film d'animation. *« Pour* Ernest et Célestine, *j'ai dû créer tout un univers musical. Nous avons beaucoup échangé avec le réalisateur afin de le nourrir dans son travail d'animation. Ce n'est pas le cas dans la majorité des films »*, développe Vincent Courtois.

**Pour que le travail des compositeurs de musique soit reconnu à sa juste valeur, la Sacem se mobilise. Ainsi, son service musique à l'image, cinéma et audiovisuel propose notamment le programme d'aide à la création de musique originale de longs ou courts-métrages.** Son but, favoriser la mise en relation entre auteur-réalisateur et compositeur de musique, tout en donnant davantage de moyens à la musique dans une œuvre.

En complément, **l'Action culturelle de la Sacem met en place différentes actions de valorisation des compositeurs de musique de film, comme ce fut le cas lors de la montée des marches des compositeurs de musique pendant le festival de Cannes 2022.** Par ailleurs, aux côtés du Lab Femmes de cinéma et des Arcs Film Festival, la Sacem a également créé un prix « Révélation compositrice de musique de film » dont la première lauréate fut Laetitia Pansanel-Garric, à l'origine de la bande originale du film *Le Serment de Pamfir.*

> « La Sacem déploie également des actions d'insertion professionnelle dédiées aux compositeurs émergents et se mobilise sur le front de l'éducation. »

Ainsi, la société d'auteurs soutient La Poudrière et est partenaire de classes de musique à l'image au sein des Conservatoires de Lyon et de Paris. Ces classes encouragent une mise en relation, le plus tôt possible, entre les élèves et les futurs réalisateurs de films d'animation. Pour quels résultats concrets ? Patrick Sigwalt indique que *« cette synergie donne la possibilité aux élèves de réaliser leur premier court-métrage, d'être repéré, et ainsi de pouvoir se lancer dans un long-métrage ou une série d'animation ».*

**Des écoles aux programmes d'aides, la route vers le succès est pavée de nombreux dispositifs permettant aux créateurs d'exprimer pleinement leur talent et leur singularité, de quoi rivaliser avec les géants internationaux du secteur.**

# LE METAL
## DE NOUVEAU EN FUSION


©Nicko Guihal

**Le metal serait-il à nouveau en odeur de sainteté ? La réponse est oui ! Non seulement il a vaincu sa mauvaise image à défaut d'être grand public mais il bénéficie d'un renouveau qui se concrétise par le succès des concerts, le festival Hellfest en tête, la richesse de la scène francophone, et l'engouement d'un public toujours plus large et diversifié.**

Si certains préjugés ont la peau dure, celle en cuir noir du metal l'est encore plus. Né à l'orée des années 1970, le genre a survécu au temps, aux tendances et modes musicales, pour connaître **un vif regain d'intérêt depuis une vingtaine d'années.** Autrefois porté par des groupes phares comme Black Sabbath, Iron Maiden ou Metallica, il a subi un effet de lassitude, le vieillissement d'une partie de ses fans qui s'en est détournée et la concurrence de nouveaux venus (rap, techno, grunge, etc.). La tendance s'est inversée à partir des années 2000 où, **nostalgie oblige, son image est redevenue *hype* grâce à des clins d'œil à sa puissance dans des projets rap ou dans la techno, comme chez le duo Justice.** Il a aussi contribué à l'imagerie ou la bande-son de films et séries TV plongés dans les années 1980/1990. Enfin, le rock finissant par puiser dans sa propre histoire, il a été redécouvert par la jeune génération qui s'est reconnue dans ses valeurs, son intransigeance et sa brutalité.

Un retour en force dont se félicitaient différents pros lors du MaMA 2022, à l'occasion d'une table ronde dévoilant l'étude sur la filière en France menée par l'Adami et la Sacem.

> Le metal reste une valeur sûre, qui rassemble une communauté de fidèles de plus en plus nombreuse, désormais sur plusieurs générations.
>
> Luc Frelon, programmateur de Fip et initiateur du programme Fip Metal

Côté créativité, l'étude constate que **sa dynamique bénéficie d'un répertoire en plein rajeunissement,** qui ne se contente pas des classiques des décennies passées. « *Ce renouvellement s'opère avec plus de mixité et nourrit une scène plus jeune qui n'hésite pas à se métisser avec d'autres styles comme le punk, le hip-hop ou la pop* », analyse Sam Mauree, chanteuse de Point Mort et directrice du label Almost Famous. Seule ombre au tableau, le style reste souvent invisibilisé dans les grands médias : à la télévision et sur les grandes radios. **Un rejet dans lequel il puise sa force puisqu'il peut compter sur une communauté fidèle qui ne se reconnaît pas dans les musiques populaires,** et sur un écosystème qui croît en toute autonomie. « *La filière s'est enfin construite autour de professionnels qui connaissent mieux ses spécificités* », convient le sociologue Gérôme Guibert.

**Symbole de ce retour à l'écart des musiques actuelles, le Hellfest, voué depuis 2006 aux musiques dites extrêmes, s'est hissé parmi les festivals français majeurs, rassemblant plusieurs centaines de milliers de personnes pour son édition 2023, qui a programmé 180 groupes sur 6 scènes.** Aux côtés d'artistes confirmés, le festival met également en avant la scène émergente des musiques extrêmes. « *Les gens se focalisent souvent sur les grands noms mais il y a également beaucoup d'artistes émergents habitués à jouer dans des petits bars avec un public limité. Au Hellfest nous avons beaucoup d'admiration pour cette nouvelle vague qui prend une place de plus en plus importante. Ce soutien est important et nous, producteurs, comme vous, Sacem, devons être en mesure de les accompagner pour qu'ils soient les stars de demain* », insiste Ben Barbaud, fondateur et directeur du Hellfest.

À l'instar de ce festival, le metal peut se targuer d'événements réputés sûrs. « *Le public est génial car généralement bienveillant, poli, venu pour se défouler sur la musique et non sur le voisin* », rassure Sam Mauree.

> La solidarité au sein de la scène, notamment intergénérationnelle, fonctionne plus que dans d'autres genres de musique et fait sa force.
>
> Gérôme Guibert, sociologue

Un bon esprit qui se traduit même économiquement puisque les fans dépensent en merchandising plus que dans tout autre style musical.


©Errick Easterday

**RETROUVEZ LA VIDÉO DE NOTRE JOURNÉE AVEC LE GROUPE TEN56. AU HELLFEST**




# ACTION CULTURELLE ET ÉMERGENCE

**L'Action culturelle porte une attention particulière à la scène émergente, quel que soit le répertoire dont elle est issue. Une de ses missions est l'accompagnement de ses membres à travers des programmes d'aides et appels à projets dédiés dont l'objectif est de les soutenir du début jusqu'à la fin de leur carrière.**

À l'image des profils et des répertoires des différents créateurs, ces programmes d'aides évoluent pour répondre au mieux aux besoins, aux défis et aux enjeux actuels liés à des carrières rarement linéaires. Concernant le pôle musiques actuelles, deux programmes phares et bien identifiés sont proposés : **l'aide à l'autoproduction et le dispositif d'aide à l'accompagnement de carrière.** L'Action culturelle a pu accompagner des créateurs dès le début de leur carrière, avant la sortie d'un EP ou du premier album, avant d'être ensuite reconnus et d'obtenir des distinctions comme : être l'artiste choisi par l'équipe des Trans Musicales pour la création (Fishbach, Aloïse Sauvage, Zaho de Sagazan) ou encore remporter une Victoire de la Musique dans la catégorie révélation pour Suzane, Terrenoire, November Ultra et Anne Paceo. Chaque année, entre 25 et 30 artistes - toutes esthétiques confondues - sont accompagnés par l'Action culturelle de la Sacem.

## DEPUIS 2022, L'ACTION CULTURELLE A NOTAMMENT ACCOMPAGNÉ :



Nuit Incolore



Claude



Aupinard



Ysé



Sierra



Yoa



Léon Phal



Astronne

## L'ACTION CULTURELLE ET L'ÉMERGENCE EN QUELQUES CHIFFRES :

**137**
ARTISTES SOUTENUS AU TRAVERS DES AIDES À L'AUTOPRODUCTION

**24**
ARTISTES SOUTENUS AU TRAVERS DE L'ACCOMPAGNEMENT DE CARRIÈRE

**3 375** DOSSIERS SOUTENUS

**Concernant les musiques actuelles, 400 dossiers ont été déposés par 173 éditeurs différents pour accompagner le développement des projets de 634 auteurs-compositeurs.**

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR TOUTES LES AIDES DE LA SACEM**

**Consultez le site :**
https://aide-aux-projets.sacem.fr/

**Consultez le guide :**

## CONFIRMÉS AUJOURD'HUI, ILS ONT BÉNÉFICIÉ D'UN ACCOMPAGNEMENT DE LA SACEM :

| 2005 | 2006 | 2007 | 2009 | 2015 | 2017 | 2017 | 2017 & 2019 | 2018 | 2019 | 2019 | 2020 | 2021 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Émilie Simon | Mayra Andrade | Gojira | Yodelice | Anne Paceo | Clara Luciani | Jok'Air | Irène Drésel | Aloïse Sauvage | Suzane | Terrenoire | Delgrès | Zaho de Sagazan |


©Christophe Urbain

# JOURNÉE DE LA PROTECTION SOCIALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

# RETOUR SUR CET ÉVÉNEMENT

**Le 26 mai dernier, la Sacem a organisé pour ses membres une journée entière dédiée à la protection sociale et à la formation professionnelle. Retour sur la première édition d'un rendez-vous qui a vocation à devenir régulier.**

L'auditorium Debussy-Ravel, au siège de la Sacem, a accueilli toute une journée d'information sur la protection sociale des artistes-auteurs. ***« Des sujets techniques et parfois complexes à appréhender pour nos membres compte tenu de la spécificité de leurs revenus et de leur statut,*** reconnaît volontiers Angela Alves, directrice de la Protection sociale et de la formation professionnelle des sociétaires à la Sacem, *ils sont pourtant essentiels et maîtriser leur régime social et fiscal ne peut que les sécuriser dans l'exercice de leur activité* ».
C'est précisément ce qui a poussé la direction de la Protection sociale et de la formation à organiser cette journée avec le soutien du Conseil d'administration et la direction générale de la Sacem. ***« L'objectif était d'être le plus exhaustif et pédagogue possible pour apporter toutes les réponses à nos membres »****, poursuit-elle.*

## Connaître ses droits et les dispositifs qui protègent

Au total, cinq tables rondes se sont succédé :
- ***démarrer sa carrière ;***
- ***la couverture santé ;***
- ***développer sa carrière : la formation professionnelle ;***
- ***anticiper sa fin de carrière : la retraite ;***
- ***favoriser la solidarité : le Comité du cœur.***

M. Kla, auteur-compositeur et plus récemment producteur, a assisté à la première table ronde : Démarrer sa carrière. *« J'ai récemment démarré une activité de production et j'avais besoin de comprendre les spécificités des différents statuts et l'articulation entre les différentes situations* », précise le jeune homme.

*« Il s'agissait d'expliquer à nos membres l'ensemble de leurs obligations sociales en termes de cotisations obligatoires et de faire un point sur l'éventail des dispositifs sociaux qui les protègent afin qu'ils aient une idée claire de leurs droits* », indique Angela Alves. Aussi, **chaque table ronde a exploré en détail les droits sociaux des artistes-auteurs.** Par exemple : comment s'affilier à la Sécurité sociale, l'importance du choix de son statut fiscal, comment accéder à des formations tout au long de sa carrière, quelles sont les indemnités en cas de maladie ou de maternité, etc. **Chacune rassemblait les principaux experts et responsables des sujets abordés :** l'Urssaf pour les cotisations sociales, la Sécurité sociale des artistes-auteurs pour l'affiliation au régime général, l'Ircec pour la retraite complémentaire, la Sacem pour le RAES, l'Afdas pour la formation professionnelle, mais aussi la Smacem et Audiens pour la mutuelle et la retraite des intermittents, et enfin le Comité du cœur Sacem, venant en aide aux sociétaires de la Sacem en difficulté et fonctionnant sur la base de l'adhésion volontaire afin de faire fonctionner la chaîne de solidarité.

**Chacune incluait également des représentants des organisations professionnelles du secteur et des auteurs membres de la Sacem,** comme Laurent Juillet, auteur-compositeur et président de l'Unac, sur le statut fiscal et social des auteurs, Emmanuel De Rengervé, délégué général du Snac, pour évoquer le sujet des retraites , Laurence Salva, autrice de doublage-sous-titrage, représentante de l'Upad et secrétaire de la Commission de la formation professionnelle, Éric Benzi, auteur-compositeur, arrangeur et réalisateur très investi sur le champ de la formation professionnelle, mais aussi Arlette Tabart et Anne Dorr, présidente et administratrice du Comité du cœur Sacem. *« Au fil du temps, ils sont devenus des experts de ces sujets. De plus, en tant qu'auteurs professionnels, ils apportent un éclairage très concret sur ces droits et les démarches à effectuer puisqu'ils sont les mieux placés pour les expliquer à leurs confrères. Les organisations professionnelles qui ont répondu présentes - comme le Snac, l'Unac, l'U2C, l'Upad et la CSDEM - jouent également un rôle majeur sur ces sujets, il était donc important de les compter parmi nous au cours de cette journée* », souligne Angela Alves.

## Faire le point sur sa situation individuelle

À l'issue de la table ronde, M. Kla, le jeune producteur, estime *« avoir eu des réponses à la plupart de [ses] questions »*. Il prévoit quand même de s'inscrire à des **rendez-vous individuels pour faire le point sur sa situation.** C'est la grande originalité de cette journée : offrir à la fois un panorama général des différents dispositifs de protection sociale et de formation, et la possibilité de faire le point individuellement sur sa situation avec les acteurs du secteur. *« L'idée était de faciliter l'accès à l'information et d'offrir un accompagnement personnalisé car au-delà d'un statut collectif, chaque situation professionnelle présente des particularités* », rappelle Angela Alves.

Ce dispositif a rencontré un franc succès. **Tout au long de la journée, les box prévus pour les rendez-vous individuels n'ont pas désempli.** Ceux qui ne l'ont pas fait avant la journée s'inscrivent au débotté, remplissant les quelques créneaux vacants. Les intervenants des tables rondes sont interpellés à la fin, chacun se prête au jeu.

Parmi les participants, Benoît, auteur-compositeur, enchaîne les rendez-vous et loue l'utilité d'une telle démarche : *« Ces sujets sont d'une complexité extrême. C'est un vrai labyrinthe pour s'y retrouver entre les différents acteurs. Ça demande des compétences, c'est un vrai métier !* ***Franchement, je remercie la Sacem d'avoir réuni tous ces acteurs au même endroit, de nous donner la possibilité de les rencontrer physiquement ».***

*« Tout le monde ne sait pas que l'Ircec est un régime complémentaire obligatoire pour les droits d'auteur. L'utilité de cette journée était aussi d'aider nos membres à démêler un ensemble de dispositifs complexes dont ils ne sont pas toujours familiers »*, abonde Juliette Poiret, responsable du développement social et professionnel de la Sacem.

**Ce rendez-vous a vocation à devenir régulier.** Et même à se décliner en région. Pour Loula, venue assister à la journée, la Sacem est le bon endroit pour le faire : *« C'est la maison mère »*, résume-t-elle avec douceur.

> « J'ai adhéré à la Sacem il y a quelques années mais la musique est mon activité principale depuis 18 mois seulement. Je suis venue pour y voir un peu plus clair dans les dispositifs existants, les aides Sacem et à quel moment on peut en bénéficier. Je voulais aussi éclaircir le changement de statut lié à ma reconversion et vérifier que j'avais entrepris les bonnes démarches. La Sacem, c'est notre première porte d'entrée dans le monde de la musique. Ce genre d'initiatives a un caractère rassurant, on se sent soutenu. C'est le bon endroit, puisque c'est un point d'ancrage pour nous. »
>
> Loula, autrice-compositrice, pianiste et chanteuse

Comité du cœur
des sociétaires Sacem

# COMITÉ DU CŒUR

# LES LAURÉATS 2023




## Nazaré Pereira

**LAURÉATE du prix Louis Ganne** 2023

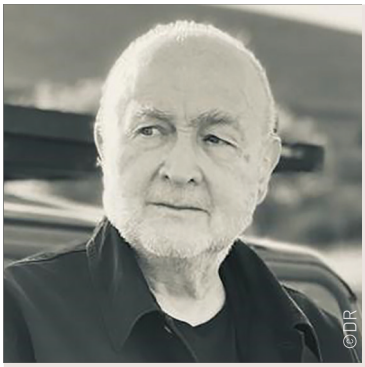
*« Je suis très émue de recevoir ce prix. C'est un grand privilège de faire partie des artistes talentueux qui ont été récompensés au fil des ans. »*




## Smaïn

**LAURÉAT GRAND PRIX du Comité du cœur** 2023

*« Merci infiniment au Comité du cœur pour votre chaleureuse attention. Touché au plus profond du mien, vous rappelez que la Sacem est aussi ce petit ange qui veille sur les créateurs que nous sommes. »*




## Saint-Preux

**LAURÉAT du prix Louis Ganne** 2023

*« Je suis très sensible et très heureux de recevoir ce prix qui représente pour moi un véritable honneur et de troublantes coïncidences. »*




## Clémence Lhomme

**LAURÉATE du prix Michaële** 2023

*« Le Comité du cœur, c'est plus de 70 ans de générosité, de fraternité, de sororité entre et par des artistes qui ne se connaissent parfois même pas. »*

sacem
Ensemble faisons vivre la musique

Imprimé à la Sacem sur du papier issu de forêts gérées durablement